

[214r., 431.tif] et Edling. On pretend que la porte fait faire des propositions de paix. Me Casimir Eszterhasy vint apresmidi. M. de Trautmannsdorf doit avoir ecrit une lettre grossiere a Me de Launoy. Le soir a l'Opera. La Cifra. Je vis Callenberg dans la loge de Haeften et une Dame avec lui, toujours la lorgnette a la main. Cette vüe tua mon illusion que l'affection pourroit etre diminuée, lui appuyé commodement et vis a vis du théâtre, elle presque toujours appuyée et contre la scène, toute pale sans rouge, vetüe de blanc avec une grande coiffe noire. Ma compagne de loge me confirma dans mes soupçons. Je rentrois un instant pour finir ma lettre au Cte Windischgraetz, retournois a l'opera et appris chez l'Amb. de France que mes conjectures avoient eté fausses, et que la Dame etoit Me de la Lippe. C.[allenberg] y etoit dolent, Terzi m'assura que Canto ne seroit pas déplacé. Parlé a Chotek sur mon Ecrit, au Chancelier d'Hongrie sur la suspension du Cadastre, a Thugut, a Wenzel Colloredo, a Mansi, a Me Casimir Eszterhasy.

Jour gris assez doux.

§ 16. Decembre. Rêvu mon memoire d'hier d'apres les remarques de M. de Chotek. Je l'adresse a mon frere a Berlin par le canal du Chevalier de Landriani avec plusieurs brochures sur le Cadastre.